

BIBLIOGRAPHIE.

NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET CRITIQUES SUR PÉTRONE,
par M. le docteur PÉTREQUIN, professeur à l'École de médecine
de Lyon, etc., 1869 (1).

Un ouvrage d'auteur ancien, grec ou latin, est aujourd'hui chose vulgaire et se trouve dans toutes les mains. Le public indifférent ignore, en général, par quelles voies diverses et détournées, à travers quelles vicissitudes et quels périls et à la suite de quelles laborieuses recherches il est arrivé jusqu'à nous, restauré, complété, traduit et dans sa forme nette, pure, élégante et toute moderne.

C'est en lisant les savantes discussions dont nous entreprenons l'analyse que l'on est amené à apprécier à leur valeur les travaux des explorateurs intrépides à qui nous devons la découverte et la conservation des monuments littéraires d'où sont sorties ces notions précieuses d'histoire, ces vues supérieures de philosophie, ces règles éternelles de bon goût qui forment le fonds commun de notre éducation.

« C'est pendant les *xv^e* et *xvi^e* siècles, dit M. Petrequin, qu'on voit les auteurs anciens sortir par lambeaux des ruines du passé. » Mais déjà vers le *xiv^e* siècle, en Italie, les esprits épuisés par les disputes d'une vaine scolastique remontent aux sources pures et fortifiantes et s'abreuvent à l'Antiquité. La Muse virgilienne descendue avec Dante aux Enfers, sombre et voilée, reparait souriante à la clarté du jour. Pan, le vieux Pan, n'est pas mort ! Saturne n'a pas dévoré tous ses enfants. La voix perdue des Anciens se fait entendre : Pétrarque écoute et s'entretient avec eux. Un instant il oublie Laure et son amour pour déchiffrer et traduire un manuscrit de Cicéron qu'il vient de découvrir. Boccace, son contemporain, s'interrompt à son tour au milieu d'un de ces contes qu'il conte si bien et laisse là, sous les ombrages enchantés, et Fiammita et toutes les belles dames du *Décameron* pour se rendre à la leçon de son maître Léonce Pilate qu'il a fait venir de Thessalonique afin d'expliquer avec lui l'*Iliade* et l'*Odyssée*.

(1) Paris, chez J.-B. Baillière ; Lyon, chez Méra et Mégret.